

Imminence de la saison des pluies

La vallée des Belles-Peintures va-t-elle enfin connaître la quiétude?



En amont du cours d'eau, une motopompe se charge présentement de réduire la quantité d'eau stagnante.



Un aperçu des travaux de terrassement déjà effectués. Au loin, les buses métalliques sont visibles. A quand leur forage ?

F.B.E.M
Libreville/ Gabon

DEPUIS quelques jours déjà, la saison sèche tire à sa fin. Place à la saison des pluies. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que tout le monde ne voit pas ce retour des pluies d'un bon œil. Le cas des habitants des zones inondables du pays, qui s'apprêtent, elles, à passer des jours difficiles.

A Libreville notamment, on n'a pas oublié le sort des populations vivant dans la vallée comprise entre Belles-Peintures, Plein-Ciel et les PK. Des populations qui ont passé une année 2016 tumultueuse, avec des inondations et des pertes de biens considérables.

Pour rappel, la buse métallique qui traverse la Voie-express des Belles-peintures, au lieu dit "Bar Guinness", a cédé il y a cinq ans déjà. Elle ne laisse donc plus passer d'eau. Et à la moindre averse, les eaux stagnantes finissent par transformer cette vallée en un énorme lac. De quoi s'interroger, pour savoir si ces habitants connaîtront le même sort au cours de la saison pluvieuse qui arrive.

A première vue, non. Heureusement. Car depuis quelques mois, deux entreprises (Geri et Colas) sont à pied d'œuvre pour résoudre ce problème. Leur tâche : remplacer les buses corrodées, en opérant un forage de quatre nouvelles buses métalliques.

Mais au fil du temps, et face à l'imminence des pluies, les riverains sont de plus en plus sceptiques à l'idée de passer la nouvelle saison sans crues. L'un d'entre eux a dit hier son "inquiétude" sur la question. Se plaignant d'un forage qui "traîne encore et encore. Qu'est-ce qui peut expliquer ça ? On ne sait pas. Est-ce que l'Etat leur (entreprises NDLR) a tout payé ? On ne sait pas non plus. Nous sommes inquiets", a-t-il dit. Ce d'autant plus, croit-il savoir, que les motopompes qui permettent actuellement de vider les eaux stagnantes vont être dépassées par l'importance des eaux de pluies. Côté entreprises, l'on est pas très bavard. Toutefois, un individu présenté comme "un des responsa-

bles du chantier" a vite fait de montrer à nos reporters les travaux de terrassement qui sont "achevés". De même, l'on pouvait apercevoir les buses métalliques, censées être enfouies sous la chaussée, en train d'être peaufinées. Quant à la date de la fin des travaux, l'homme confie qu'il ne peut "rien promettre" sur la question : "nous aussi on est conscient que les pluies arrivent. On presse le pas. Il nous arrive parfois de travailler jusqu'à 21 heures. Ce que je peux juste dire, c'est qu'une fois que les deux premières buses seront placées, l'eau pourra déjà circuler, et le plus gros travail aura été fait".

En attendant, on croise les doigts dans la vallée des Belles-Peintures.

Passerelle de Plein-Ciel

Enfin la sécurité pour les pétons



La nouvelle passerelle de Plein-Ciel.



L'échangeur d'Awendjé. Snobé par plusieurs usagers.

F.B.E.M
Libreville/ Gabon

APPELEE de tous les vœux par les usagers de l'axe Pk5-Owendo, la passerelle piétonne de Plein-Ciel est disponible depuis quelques jours. Accessible via des escaliers ou des rampes, ce pont-aérien fait le bonheur des personnes, nombreuses habitant de part et d'autre de Plein-Ciel, allant

à pied. Sa fonction : permettre aux piétons, voire aux cyclistes, de rallier l'un et l'autre côtés de la voie express en l'enjambant. Toute chose qui permet désormais de minimiser les risques d'accidents de circulation que couraient les usagers à cet endroit-là. Pour couronner le tout, un grillage métallique a été érigé sur plusieurs mètres, contraignant les éternels indisciplinés à emprunter le passage aérien.

Il faut toutefois espérer que le spectacle vécu loin de là, à l'échangeur d'Awendje ne se répète à Plein-Ciel. Car des piétons continuent de traverser la voie express par le bas à Awendje, au lieu d'emprunter l'échangeur. Les innombrables accidents enregistrés en ce lieu ne suffisent pas à les dissuader. Une déviance sans cesse dénoncée par les médias, comme par d'autres acteurs sociaux. Au point où l'on en vient à

se demander s'il ne faut pas, une bonne fois pour toutes, y ériger également le même type de grillage actuellement posé au niveau de la passerelle. Par ailleurs, à Plein-Ciel, un riverain "satisfait" de l'ouvrage confiait hier, que tout ce qui restait à faire, c'était de "sécuriser cet (...) passage des piétons contre les éventuels braqueurs qui pourraient y ériger des postes. Surtout aux heures tardives".

Piéton

Le couple préfectoral et la traversée périlleuse



Le 17 août dernier, après avoir assisté au défilé du 57e anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté internationale, le préfet Michel Matsakassa et son épouse ainsi que l'ensemble des officiels quittent la tribune officielle. Le couple préfectoral doit passer sur des planches de fortune (notre photo) servant de passerelle sur un large caniveau. Une traversée périlleuse que l'autorité départementale et son épouse ont effectué avec beaucoup de peine, comme on le voit ici.

Le cratère de Venez-voir



Au quartier Venez-voir, situé dans le 3e arrondissement de Libreville, sur la chaussée, une petite crevasse a fini par se transformer en cratère. Du coup, c'est la croix et la bannière pour les automobilistes à ce niveau. Si les choses sont si compliquées en saison sèche, qu'advient-il à l'arrivée des pluies ?

Trottoirs et panneaux enfouis dans l'herbe



De la route Bourdin et chaussée en passant par le cimetière communal, à la station, les panneaux de signalisation et les trottoirs, faute d'entretien par les services municipaux de Fougamou, sont enfouis dans les hautes herbes. Conséquence, les usagers, notamment les transporteurs routiers, ont du mal à se situer. Quant aux piétons, ils marchent sur la chaussée. Avec tous les risques que cela comporte sur cette voie au trafic très dense.

Par J.F.M